

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_ Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 5 juin 1863](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 5 juin 1863

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[André, Eugène \(1836-\)](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 2 p. (435r, 436v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 5 juin 1863, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34258>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[5 juin 1863](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[André, Eugène \(1836-\)](#)

Lieu de destinationLaeken, Bruxelles (Belgique)

## Description

RésuméGodin répond à une lettre d'André du 5 avril au sujet de son compte, après en avoir parlé à madame André lorsqu'elle est venue à Guise. Godin juge que les réflexions d'André manquent de justesse : il lui avait accordé 250 F pour Laeken et non pour Guise ; cette nouvelle rémunération prenait effet à sa prise de fonction à Laeken, aussi ne devait-il pas inscrire 250 F au lieu de 200 F et chercher à imposer cela à Godin. Il lui signale que s'il voulait quitter Laeken pour revenir à Guise, il devrait l'en prévenir. Godin a remarqué qu'André avait inscrit 105 F pour la réparation de la petite voiture et il lui fait observer qu'il doit chaque semaine recueillir son assentiment pour les dépenses principales, afin d'éviter les errements de son prédécesseur. Il l'informe qu'il n'a pas d'opposition à faire sur la briqueterie, lui demande comment marchent les ateliers.

## Mots-clés

[Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Visite au Famelistère](#)

Personnes citées[André \[madame\]](#)

Lieux cités[Laeken, Bruxelles \(Belgique\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAndré, Eugène (1836-)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieDirecteur d'usine, né en 1836 à Étain (Meuse). Il prend la suite d'[Alexandre Brullé](#) à la direction de l'usine Godin-Lemaire de Laeken (Belgique) de 1863 à 1875. Il est ensuite l'un des directeurs de l'usine du Famelistère de Guise. Simple participant dans l'Association coopérative du capital et du travail, il n'habite pas au Palais social en raison de l'état de santé de son épouse. Eugène François André est signataire d'une « Pétition demandant une sanction à la loi du 21 mars

1884 sur les Syndicats ouvriers, et par cette sanction un remède aux crises du travail ». Il est mentionné comme directeur d'usine lors du décès de sa soeur, Louise-Philippine, à Guise en 1887.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Paris le 5 juin 1863

435

Monsieur le Baron

Je vous ai fait le 5 avril dernier  
par mon lettre particulière quelques réflexions  
au sujet de votre compte auquel je  
n'ai pas pris le temps de répondre jusqu'à  
maintenant par quelques mots qui ont été à  
l'effet de vous dire quand et comment  
je m'occupais à le faire.

Les réflexions m'ont paru manquer en tout  
point de justesse. Je vous avais dit fr 250  
par mois pour aller à l'école et pour les  
loisirs qu'il faut avoir pour le faire. Il est de  
la plus simple équité que les dettes soient  
payées pour ce qu'elles sont, et par conséquent  
votre rémunération nouvelle devait commencer  
avec votre entrée en fonction, sans rien par  
plus de raison de porter fr 250 que fr 200  
si vous préférez éprouver une baisse de ma  
part il fallait l'attendre et non pas me faire  
des fautes remonter que cet est une bagatelle  
est vrai mais est un principe qui doit autant  
être mis en relief dans une position de confiance  
comme celle que vous occupez et qui serait  
être compromise si les obligations qu'elle vous  
répondait pas ainsi.



la lettre dont il s'agit semblait en manifester  
quelque regret d'avoir qu'il lui en soit par  
hasard sans venir à trouver que votre  
changement de position ne vous fut pas  
favorable et que vous ayez au surplus  
marqué pour reprendre celle que vous avez  
quittée, si il vous paraissait mieux le dire, car  
à l'époque pour que je puisse arranger  
les choses en conséquence.

La pensée de répondre à vos réflexions  
m'est venue à l'occasion de votre dernière  
feuille de Souffrance dans laquelle je remarque  
une somme de 100 fr. pour réparation à la  
petite denture. cette dépense est-elle faite en  
plusieurs ou en une seule fois pour vous en venir  
car je vous ferais remarquer cependant qu'il y  
aurait à en dire chaque semaine le Dupont  
principales auxquelles vous vous voyez obligé  
après qu'elle sont au moins mon attention  
étant que l'état actuel de la denture  
de ne pas tomber dans les ornières que je  
vous ai dès le début <sup>signifié</sup> l'avis de votre  
providence, ornières dans lesquels nous ne pouvons  
plus rentrer.

Je vous joint l'opposition à faire en sept  
de la briguetière

comment marchent les affaires et comment s'en  
vous des ouvriers si l'état des affaires continue à  
être pas si je m'acharmerai pas de vous faire sentir  
agréable mes bien sincères vœux.

Godin